

## numériques

Digitales Festival

### Onirique Gaité-Lyrique

Par Marie LECHNER

vendredi 13 juin 2003

imprimer l'article  
envoyer l'article  
articles les plus envoyés

**www.la-gaite-de-paris.info Jusqu'au 22 juin, 70, rue Réaumur 75 003. Rens. : 06 88 76 83 45. Entrée libre, inscription obligatoire par mail : visite@la-gaite-de-paris.info Fermé lundi, mardi et jeudi.**

Après une ouverture quasi clandestine, pas désagréable au demeurant pour les 3 500 chanceux qui ont pu profiter des installations sans se marcher sur les pieds (visite au compte-gouttes par groupe de 20 préinscrits), la Gaité-Lyrique accueille le second volet de la manifestation Open Source.

L'ambitieuse programmation (expos, concerts, performances) qui devait inaugurer, le 21 mars, l'occupation de cet ancien temple de l'opérette, reconverti dans les années 80 en éphémère parc d'attractions, avait été revue à la baisse (*Libération* du 29 mars), la préfecture ayant refusé l'autorisation et exigé une mise aux normes. Depuis, des travaux ont été effectués pour pouvoir accueillir le public en toute légalité cette fois. Le revers de la médaille : il ne sera plus possible de flâner dans les vestiges de la Planète magique (1), dont certains accès ont été murés. Nostalgiques de *l'Inspecteur Gadget* et autres *Cités d'or* pourront néanmoins s'immerger dans la mémoire du lieu grâce aux photos des étudiants de l'Ensad qui ont traqué les fantômes de ce Luna Park abandonné avec un sténopé et des installations vidéo (Memogrammes de Marco Bellini et Memorandum1 d'Emilie Fouilloux et Stéphanie Girard) retraçant l'histoire de lieu.

**Cristallisation.** Ce nouveau parcours multimédia, qui comporte une dizaine d'installations, débute là où il s'était achevé la fois précédente, avec une installation sonore de Charles-Edmond Henry. L'artiste a récupéré les puces électroniques des cartes d'anniversaire et les a installées en grand nombre dans la cage d'escalier, provoquant une saturation et une cristallisation du son. *Crystal Clear Sound* est présenté dans le cadre d'une carte blanche à Ars Longa qui expose également une sculpture musicale interactive *NOEMI*, du collectif Music2eye, installée dans la discothèque *eighties* du sous-sol. En pianotant sur les touches d'un clavier, le visiteur crée un dialogue musical avec la machine qui corrige, déforme les mélodies et les intègre dans ses propres compositions. Juste à côté, dans le studio télé où l'on enregistrait à l'époque les émissions du *Club Dorothée*, Magali Desbazeille et Siegfried Canto présentent leur dernier projet, *Key + Words*, intrigant peep-show du réseau Internet. Sur quatre écrans géants s'affichent en temps réel les requêtes des internautes. Les mots clés tapés dans les moteurs de recherche (Metacrawler) défilent, «*interactive paper kiss doll*», «*jazz ringtone*», «*Heidegger*», «*paper airplane*» «*free gay mpegs*», «*ovnis en Colombie*», plongeant le visiteur dans l'activité - d'ordinaire invisible - du réseau. L'occasion de vérifier que la moitié des requêtes sont liées au sexe et à ses déviances les plus fantaisistes et les plus macabres. Un programme analyse la fréquence de ces mots et associe des sons aux termes les plus recherchés. Des voix *off* questionnent le spectateur sur ses requêtes dans un grésillement évoquant le fourmillement du réseau.

**Intimité.** Avant de plonger dans l'intimité de la Toile, les visiteurs pourront rêvasser dans le Hall, où le concierge insomniaque de la tour de Babel

(Publicité)

(Lambert Wilson) escalade des corps nus assoupis dans l'onirique installation vidéographique de Lydie Jean-dit-Pannel, voyage imaginaire à travers les rêves de l'humanité endormie.

Principale nouveauté d'Open Source 2, la Gaité accueille une série de concerts intimistes concoctés par le collectif parisien Büro. L'organisateur de soirées d'électronica tordue propose «*5 lives simples par 5 duos difficiles*», des concerts d'écoute «*un brin brinquebalants*» avec des couples improvisés. Après les ravissants chuchotements franco-japonais du Konki Duet mercredi, place ce soir à 20 heures aux Icônes populaires du mâl extrême : le très lo-fi Hendrik Hegray mariera ses vieilles cassettes et son synthé Bontempi aux expérimentations digitales de Ludovic Poulet aka Port Radium, pour un bricolage «*abstract jazz digital, désuet et dissonant*».

(1) Les visites de la Planète magique se feront désormais sur demande et deviennent payantes.

[haut de page](#) 

[Accueil](#) | [Monde](#) | [Politiques](#) | [Société](#) | [Economie](#) | [Sports](#) | [Sciences](#) | [Médias](#) | [Numériques](#) | [Culture](#) | [Musique](#) | [Cinéma](#) | [Livres](#) | [Chroniques](#) | [Rebonds](#) | [Forums](#) | [Newsletters](#) | [Echecs](#) | [Météo](#) | [Bourse](#) | [Emploi](#) | [Recherche](#) | [Archives](#) |

[Nous contacter](#)

©Libération (voir la licence)  
Notre politique de protection des données personnelles  
et la charte d'édition électronique.